

Sommaire

- 9** **Claude Burgelin, Maryline Heck, Christelle Reggiani**
Avant-propos

I – Perec cherche Perec

FICTIONS

- 13** **Georges Perec**
Les Aventures extraordinaires d'Enzio, le petit roi de Sardaigne – *illustrations de Bernard Quilliet (1955)*
- 27** **David Bellos**
Manderre *retrouvé*
- 28** **Georges Perec**
Manderre – *suivi de quelques remarques (1956)*

AUTOUR DE « LA LIGNE GÉNÉRALE »

- 34** **Georges Perec et Henri Peretz**
Hiroshima mon amour (1960) – *suivi du commentaire de Georges Perec*
- 41** **Georges Perec**
Nouveau Roman (suite) (1959)
- 42** *Quelques considérations sur la littérature d'aujourd'hui (ou quelques réflexions)*
- 45** *Situation du roman français contemporain (1961)*
- 47** *Lettre à Maurice Nadeau (1958)*
- 48** *Lettre à Régis Debray (1961)*
- 51** **Matthieu Rémy**
Perec premiers écrits

II – Notes de lecture

PEREC LECTEUR

- 59** **Georges Perec**
Perec à la Nouvelle NRF :
Les Bijoutiers du clair de lune, *par Albert Vidalie* ; Molière, *par Audiberti* ;
L'Histoire d'A. Tchekhov, *par Elsa Triolet* ; Essais sur la littérature européenne,
par Ernst-Robert Curtius ; Littérature et Sensation, *par Jean-Pierre Richard* ;
Canicule, *par Donald Windham* ; Bonheurs II – Bâtir la maison, *par Marcel
Lallemand* ; Balzac et son monde, *par Félicien Marceau* ; Tamerlan des cœurs,
par René de Obaldia ; La Cible, *par Henri Thomas* ; Les Boucs, *par Driss Chraïbi*
- 64** *La Chasse au mérou de Georges Limbour (1963)*
- 65** *Le mystère Robbe-Grillet (1963)*
- 68** *Cinq milliards de milliards de romans (1976)*
- 69** *Emprunt à Flaubert (sd)*
- 70** *Pastiches : titres de romans policiers (sd)*

- 71 *Lettre à Denise et Pierre Getzler (1961)*
 73 *Lettre à Denise Getzler (ca 1962-1964)*
 78 **Maxime Decout**
À la manière de Georges Perec
 84 **Laurent Demanze**
La philologie fantastique de Georges Perec. Sur Le Voyage d'hiver

QUELQUES LECTEURS DE PEREC

- 89 **Enrique Vila-Matas**
Perec et Bolaño en Galice
 93 **Olivia Rosenthal**
Qui êtes-vous, Georges Perec ?
 96 **Emmanuel Carrère**
Quarante ans avec Perec
 99 **Annie Ernaux**
Rien, dans l'œuvre de Perec, n'est étranger à mes propres préoccupations d'écriture
 101 **Michaël Ferrier**
Une étoile nommée Perec
 105 **Gwenaëlle Aubry**
Composer / Consoler
 110 **Mathieu Larnaudie**
La politique du polygraphe
 114 **Hélène Marienski**
Thanks to Gargis Poruyc or Parico Gurgys...
 118 **Ivan Jablonka**
Ivan Jablonka lecteur de Georges Perec – Entretien avec Claude Burgelin

III – L'interrogation du quotidien

- 127 **Georges Perec**
Apprendre à bredouiller
 128 **Claude-Henri Rocquet**
À la recherche de l'espace perdu
 130 **Chantal Labre**
Je me souviens
 132 **Jacques Neefs**
« Il reste ce qui reste quand il ne reste rien »
 136 **Isabelle Dangy**
Perec et le monde sensible
 142 **David Christoffel et Thomas Baumgartner**
« Les cocotiers sont arrivés » – Radio Perec
 154 **Jean-Max Colard**
Écritures in situ
 161 **Bernard Plossu**
« Dans les années 70 »

- 163 Maurice Olender**
Penser/Classer : la dynamique de l'atelier posthume de Perec – Entretien avec Claude Burgelin

IV – Le chantier biographique

- 169 Georges Perec**
L'Âge
- 171 Danielle Constantin**
Lieux où j'ai dormi : les dortoirs
- 179 Georges Perec**
Une rédaction : « Mon plus beau souvenir de Noël » (1978)
- 181 Perec lédonien (sd)**
- 182 Vie du général Éblé (sd)**
- 183 Claude Burgelin**
W ou le souvenir d'enfance de Georges Perec
- 186 Marcel Bénabou**
Un regard amical sur Georges Perec
- 192 Pierre Getzler**
*« Un de mes plus vieux amis s'appelle Pierre Getzler »
P.G. se souvient de G.P. – Propos recueillis par Claude Burgelin*
- 198 Jacques Lederer**
*« Il a été mon plus grand ami, mon frère de sang »
– Entretien avec Raoul Delemazure*
- 203 Georges Perec**
Lettre à Marcel Bénabou (1968)
- 205 Robert Bober**
À propos de Récits d'Ellis Island
- 206 Roger-Yves Roche**
Perec en tête
- 214 Claude Burgelin**
Perec et Pontalis. Une histoire de lettres, d'enveloppe et de destinataires

V – L'ouvroir poétique

- 223 Georges Perec**
Micro-traductions. 15 variations discrètes sur un poème connu (1973)
- 227 Deux poèmes : « Rail » et « Glas » (1979)**
- 229 Fantaisies poétiques (1961)**
- 235 Manuscrit définitif de L'Éternité (1981)**
- 237 Philippe Vasset**
Surtout vers la fin
- 240 Alain Nicolas**
Oracle suit. N. Souvenirs d'un voyage en Alphabets

VI – Le romanescque

- 249 Annie Leclerc**
Les Choses : un combat malheureux
- 252 Henri Peretz**
Les Choses (suite)
- 254 Florence de Chalonge**
Le romanescque des Choses
- 260 Danielle Constantin**
Les maisons de poupées de Perec : un catalogue
- 267 Jean-Luc Joly**
Disparition hypographique de l'Oulipo dans La Vie mode d'emploi
- 273 Maryline Heck**
Repères biographiques
- 276 Bibliographie sommaire**
- 277 Biographies des contributeurs**

Avant-propos

Claude Burgelin, Maryline Heck, Christelle Reggiani

Georges Perec reste toujours un « contemporain capital ». Depuis sa mort en 1982, nombreux sont les écrivains qui sont hantés ou aiguillonnés par sa présence : ses exigences, sa manière de jouer, de déplacer, d'arpenter, de questionner, d'enlabyrinther. Au terme de la rédaction de *La Vie mode d'emploi*, il se réjouissait d'avoir fait « imploser le roman ». Mais ce sont presque tous les genres qu'il a fait se décaler, se desserrer, se recomposer autrement. Le roman, l'autobiographie, la narration à la première personne, certains usages de la poésie, le ludisme littéraire sont durablement marqués (déstabilisés ?) par son passage. Il y a désormais un avant Perec et un après Perec.

Mais – et ce Cahier de l'Herne y insiste – ce ne sont pas simplement les domaines de l'invention littéraire qu'il a contribué à reconfigurer : il a aussi fait sortir les sciences humaines de leurs procédures et de leurs méthodes, en posant quelques questions simples sur nos façons de penser, de classer, d'énumérer, de regarder, introduisant de grandes bouffées d'air neuf dans ces domaines parfois bien coincés dans leur lexique ou la rigidité de leurs armatures.

Enfin, il aura contribué à renouveler notre vision des lieux et des temps. Il nous a amenés à considérer autrement notre relation à nos espèces d'espaces, à regarder notre quotidien comme une question et non comme un donné, à chercher sous l'infra-ordinaire ce dont nous détournons si souvent les yeux. À voir que les lieux et leur éclatement pouvaient servir de métaphore à notre perception d'un temps brisé (comme il en fit l'expérience, enfant, alors que les transmissions essentielles lui firent défaut). Et que décrire les lieux où se vécurent des histoires d'errance et d'exil pouvait être façon de parler du plus intime de soi et de son inscription dans le temps (*Récits d'Ellis Island*).

Perec est donc un auteur polymorphe. La diversité de ses approches, de ses façons d'engager sa plume dans une direction ou une autre est réjouissante autant que stimulante. Ce Cahier en témoigne, qui offre bon nombre d'inédits de toute sorte : textes de jeunesse, mais aussi premiers écrits critiques qui ont forgé sa plume et sa conception de la littérature (recensions pour la *Nouvelle NRF*, pour la revue *Partisans*, etc.). On voit s'ébattre – entre bande dessinée, fantaisies poético-ludiques (qui préfigurent son engagement oulipien) et questions fondamentales sur la littérature – et se chercher « Perec avant Perec ». L'acharnement à traquer les escapades de la lettre, le jeu des signes et des mots, ses façons sublimes de les faire glisser, dérapier et se rattraper rendent irrésistibles certaines des pages ici publiées, parfois en leur état manuscrit. On trouvera aussi des esquisses de projets témoignant de la prégnance chez lui du besoin de zigzaguer entre autobiographie et questionnements du quotidien (« Lieux où j'ai dormi », etc.). En outre ont été republiés quelques textes témoignant de l'accueil critique qu'ont reçu ses livres au temps de leur parution.

Certains de ces écrivains inspirés par l'œuvre de Perec ont bien voulu nous confier une contribution. Très diverses, et d'une évidente originalité dans leurs approches, elles confirment combien son œuvre est un foyer de rayonnement dont la chaleur ou la force magnétique irradie dans toutes sortes de directions.

On trouve enfin dans ce volume des études universitaires, là aussi variées dans leurs manières de s'introduire dans le dédale Perec et dans le choix de leurs cheminements. Moins marquées par le travail de la lettre et par un certain formalisme, comme ont souvent pu l'être les travaux perezquiens, elles ouvrent de nouvelles pistes, comme autant de chemins ménagés dans l'œuvre qu'il reste à présent au lecteur à emprunter.

Nous tenons à remercier chaleureusement le président et le secrétaire de l'association Georges Perec, Jean-Luc Joly et Raoul Delemazure, qui ont grandement facilité notre travail par leur disponibilité et leurs conseils.